

medisys

soutenu par
TELUS[®] Santé

medisys

SANTÉ PRÉVENTIVE

Santé, Mode de vie, Affaires

PRENEZ LES DEVANTS. PENSEZ PRÉVENTION.

CANCER DU SEIN : CE QUE VOUS
DEVEZ SAVOIR

CINQ STRATÉGIES POUR FAIRE FACE
À UN DIAGNOSTIC DE CANCER

TÉMOIGNAGE : MON BILAN DE
SANTÉ PRÉVENTIF A RÉVÉLÉ UNE
BOMBE À RETARDEMENT

CE QUE VOS MAINS DISENT DE
VOTRE ÉTAT DE SANTÉ





CANCER DU SEIN : CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Par la Dre Vivien Brown,
vice-présidente, Affaires
médicales, Santé des cadres

Le cancer du sein est le cancer le plus courant et la seconde cause de décès par cancer chez les Canadiennes. En chiffres, cela équivaut à une femme sur huit qui présentera un cancer du sein au cours de son existence, et à une femme sur 33 qui y succombera¹. Si cette réalité est très dure, il ne faut pas pour autant se complaire dans l'ignorance. Au contraire, posséder les connaissances essentielles sur le cancer du sein est un outil puissant qui permet de le détecter rapidement et de rendre le diagnostic moins traumatisant lorsque le cancer du sein entre dans votre vie.

Poursuivez la lecture pour acquérir une vue d'ensemble des symptômes, des types et des traitements du cancer du sein.

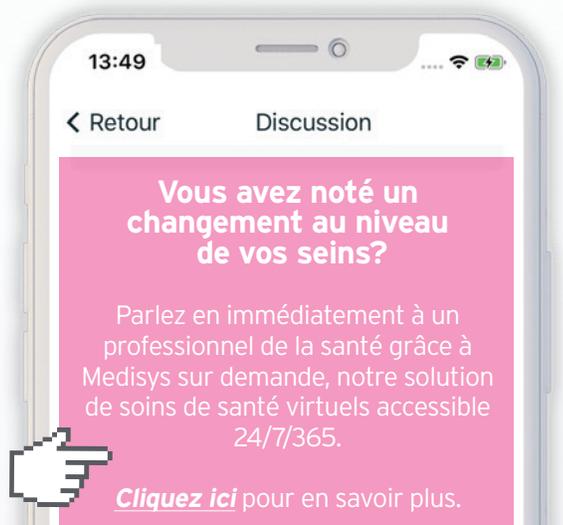
SYMPTÔMES ET DÉTECTION DU CANCER DU SEIN

Les symptômes du cancer du sein sont très variables. Si un changement inhabituel au niveau d'un sein peut être un symptôme de cancer, il peut également être l'indication d'un autre problème que le cancer, comme un kyste ou une infection.

Il est important de souligner que les cancers du sein ne produisent pas tous une grosseur ou une masse distincte. Le cancer du sein inflammatoire, par exemple, est une forme à croissance rapide qui débute généralement par une rougeur ou une enflure mammaire, sans occasionner de grosseur².

Il est toujours utile d'être au courant des changements mammaires. Consultez votre médecin si vous remarquez quelque chose d'inhabituel, tel que :

- une enflure localisée ou généralisée;
- une irritation, un capitonnage, un épaissement, une rougeur ou une desquamation de la peau;
- une douleur dans une région quelconque du sein;
- une rétraction du mamelon vers l'intérieur;
- un écoulement au niveau du mamelon, autre que le lait maternel;
- une grosseur ou une masse quelconque dans le sein ou au niveau de l'aisselle.



TYPES DE CANCER DU SEIN

Le cancer du sein se développe le plus souvent aux dépens des lobules mammaires, qui sécrètent le lait, dans les canaux qui acheminent le lait jusqu'au mamelon ou dans le tissu entre ceux-ci³. Les médecins classent le cancer du sein en fonction de trois grands facteurs : l'emplacement (par exemple, le cancer du sein canalaire ou lobulaire), la propagation, c'est-à-dire si le cancer s'est propagé et les endroits où il s'est propagé (par exemple, le cancer in situ, invasif ou métastatique) et la récurrence, c'est-à-dire si le cancer est revenu après un traitement antérieur.

Nous entendons souvent parler de cancers non invasifs, par opposition aux cancers invasifs. Mais qu'est ce que cela veut dire dans le cas du cancer du sein?

Le cancer du sein non invasif se limite aux lobules ou aux canaux lactifères dans le sein; il n'envahit pas le tissu normal autour ou à l'intérieur de ces structures. Le cancer invasif, quant à lui, se propage aux tissus sains, normaux, et malheureusement, la plupart des cancers du sein sont des cancers invasifs.

Pour en savoir plus sur les types spécifiques de cancer du sein, vous trouverez d'excellentes ressources [ici](#) et [ici](#).

2020 marque le 20^e anniversaire de la Journée mondiale contre le cancer, qui a lieu chaque année le 4 février. Il s'agit d'un « mouvement positif pour unir les individus dans le monde entier afin de parler d'une seule voix et de construire une alliance contre "la peur, l'ignorance et la complaisance" ».

Cliquez [ici](#) pour en savoir plus.

TRAITEMENTS DU CANCER DU SEIN

Le cancer du sein se traite différemment en fonction de certains facteurs, dont l'emplacement et le type du cancer, et de nombreuses patientes recevront une association de traitements, prescrits par des médecins exerçant dans différentes spécialités. Voici quelques uns des traitements couramment utilisés de nos jours contre le cancer du sein⁴ :

- La chirurgie, qui consiste en une opération visant à enlever le tissu cancéreux.
- La chimiothérapie, qui consiste à faire rétrécir la tumeur ou à détruire les cellules cancéreuses à l'aide de médicaments administrés par voie orale, par voie intraveineuse, ou les deux.
- La radiothérapie, qui utilise des rayons à haute énergie pour détruire les cellules cancéreuses.
- L'hormonothérapie, qui empêche les cellules cancéreuses de recevoir les hormones dont elles ont besoin pour grandir.
- Le traitement biologique, qui aide le système immunitaire de l'organisme à lutter contre les cellules cancéreuses ou à gérer les effets secondaires occasionnés par les autres traitements.

La seule évocation du cancer du sein peut être une source d'angoisse et d'appréhension, mais l'apprentissage de stratégies de détection précoce peut considérablement améliorer le pronostic en cas de diagnostic⁵. Avez vous des questions concernant le dépistage du cancer du sein? **Cliquez [ici](#)** pour prendre rendez vous avec votre médecin Medisys dès aujourd'hui.

1. <https://www.cancer.ca/fr-ca/cancer-information/cancer-type/breast/statistics/?region=on>
2. <https://www.breastcancer.org/symptoms/diagnosis/invasive>
3. <https://www.breastcancer.org/symptoms/diagnosis/invasive>
4. https://www.cdc.gov/cancer/breast/basic_info/treatment.htm
5. <https://www.cancer.ca/fr-ca/cancer-information/cancer-type/breast/statistics/?region=on>



CINQ STRATÉGIES POUR FAIRE FACE À UN DIAGNOSTIC DE CANCER

Par la Dre Vivien Brown, vice-présidente, Affaires médicales, Santé des cadres

Selon les statistiques actuelles, environ un Canadien sur deux présentera un cancer au cours de son existence, et environ un sur quatre en mourra. Le diagnostic de cancer peut déclencher un sentiment intense de peur, d'anxiété et d'écrasement, voire d'isolement. Mais s'il est indéniable que le cancer va changer votre existence et celle de votre entourage, le fait est que des millions de personnes ayant souffert d'un cancer sont en vie aujourd'hui. Vos chances de vaincre le cancer, et de bien vivre durant votre traitement, n'ont jamais été aussi grandes qu'aujourd'hui. Dans cette perspective, voici cinq stratégies pour faire face à un diagnostic de cancer :

1) SOYEZ À L'ÉCOUTE DE VOS ÉMOTIONS, DE TOUTES VOS ÉMOTIONS

Un diagnostic de cancer peut susciter une foule d'émotions. La tristesse, la culpabilité, la solitude, la colère, la jalousie et la nervosité en sont quelques exemples et sont toutes des réactions tout à fait normales.

Il est toutefois important d'écouter vos émotions pour pouvoir les contrôler. Le cancer ne mérite pas d'occuper tout votre temps ni toutes vos pensées. Si votre bien être émotionnel se détériore ou si vos idées noires persistent plus de deux semaines, le moment est venu de consulter un professionnel de la santé, car vous pourriez souffrir de dépression. Il n'est pas toujours facile de demander de l'aide. Medisys sur demande vous permet de communiquer instantanément avec des professionnels de la santé prêts à vous venir en aide à tout moment, dans le confort et l'intimité de votre foyer. **Cliquez ici** pour en savoir plus sur nos services de soins virtuels.

Les patients croient souvent qu'ils ont développé un cancer à cause de quelque chose qu'ils ont fait ou omis de faire, mais rappelez vous ceci : le cancer peut toucher n'importe qui.

2) TROUVEZ LA BONNE INFORMATION

Certains patients veulent tout savoir sur leur diagnostic et sur les traitements à leur disposition, tandis que d'autres préfèrent laisser ce genre de décisions à leur médecin. Ni l'un ni l'autre de ces choix n'est mauvais : l'important est de prendre le temps de réfléchir à la stratégie qui vous paraît la plus judicieuse.

Si vous décidez de faire vos propres recherches, assurez vous de ne consulter que des sources reconnues, comme la Société canadienne du cancer, et évitez de chercher la réponse à vos questions auprès de Dr Google. À mesure que vous réunissez de l'information sur les différents traitements et effets secondaires, notez toutes vos questions et inquiétudes pour les soumettre à votre médecin lors de votre prochain rendez vous. Vous vous sentirez ainsi mieux préparé, plus en contrôle de la situation. Vous trouverez **ici** un bon exemple de questions à poser à votre équipe de soins de santé.

3) MOBILISEZ VOTRE RÉSEAU DE SOUTIEN

Que vous ayez déjà un vaste réseau d'amis et de membres de la famille à qui faire appel ou que vous deviez encore établir votre réseau de soutien, le fait de pouvoir vous appuyer sur d'autres personnes peut faire une grande différence dans votre traitement. Celles et ceux qui vous aiment et qui se préoccupent de votre bien-être auront également le sentiment de faire la différence durant la période difficile que vous traversez.

Vous faire accompagner d'un ami ou d'un membre de la famille à vos rendez vous médicaux peut vous aider à vous rappeler de tout ce que vous dit le médecin. Accepter que quelqu'un se charge des courses, de la cuisine ou du ménage à votre place vous permettra de consacrer plus de temps à votre santé, à vos proches et aux activités qui vous plaisent.

Les groupes de soutien aux personnes atteintes d'un cancer peuvent également être une excellente source de motivation et une bonne façon de glaner les conseils d'autres personnes qui passent ou sont passées par les mêmes épreuves que vous.

Souvenez vous que certains vieux stigmates associés au cancer persistent, et il est possible que certains de vos amis ou de vos

collègues vous évitent par crainte de faire ou de dire ce qu'il ne faut pas. Tout ce que vous pouvez faire, c'est d'être honnête à propos de vos sentiments et de vous concentrer sur votre propre bien être.

4) PRÉPAREZ VOUS AUX CHANGEMENTS PHYSIQUES QUE VOUS POURRIEZ RENCONTRER

Le cancer et ses traitements peuvent amener leur lot de changements physiques, comme la chute des cheveux, les changements au niveau de la peau et du poids, et les cicatrices. Ces changements peuvent être difficiles à accepter, d'autant plus s'ils sont inattendus. Demandez à vos médecins de vous dire à quels changements vous devez vous attendre afin de pouvoir vous y préparer et explorer les options qui les rendront plus acceptables, comme le port d'une perruque, une nouvelle coiffure ou l'application de maquillage. Vérifiez auprès de votre compagnie d'assurance si ces services sont couverts – ils le sont souvent.

L'alimentation et l'exercice peuvent également faire une grande différence dans la manière dont vous vous sentez pendant le traitement, et les données indiquent qu'en plus de mieux composer avec leur maladie, les personnes qui restent actives pendant le traitement anticancéreux pourraient également vivre plus longtemps. Une bonne alimentation et une activité physique suffisante contribuent également à un meilleur sommeil, favorisent la détente et réduisent le stress, des éléments essentiels à une vie saine. Pensez à rencontrer un kinésologue et une diététiste pour vous aider à élaborer un programme d'alimentation et d'exercice optimal, à suivre pendant votre traitement. **Cliquez ici** pour en savoir plus sur nos services de nutrition.

5) FAITES LA LISTE DE VOS PRIORITÉS

Lorsque le cancer entre dans votre vie, consacrer du temps à autre chose peut vous paraître impossible. Tâchez de ne pas laisser votre diagnostic prendre le contrôle. Continuez de vous fixer des objectifs et de faire des projets – la vie continue!

Dressez la liste de vos priorités, qui comprendra bien sûr votre traitement, mais assurez vous de ne pas négliger les choses que vous aimez faire. Le yoga, la cuisine, aller aux séances de votre club de lecture, lire, passer du temps avec vos amis et votre famille... toutes ces activités font partie de celles que vous pouvez, et devez, continuer d'effectuer tout au long de votre traitement. Si vous ne savez pas si vous pouvez continuer de pratiquer une activité spécifique que vous aimez, demandez l'avis de votre médecin et écoutez toujours votre corps. Il y aura des jours où vous n'aurez envie de rien faire du tout, et c'est tout à fait normal.

Il est également conseillé de faire le point sur votre situation financière pour savoir si vous pouvez vous permettre de travailler moins et/ou de confier à une aide rémunérée les tâches ménagères qui consomment de l'énergie et vont à l'encontre des priorités associées au plaisir, au temps passé avec les proches et aux auto-soins.

Le diagnostic de cancer est une expérience extrêmement éprouvante, mais mettre en place le soutien et les plans adéquats permet d'alléger ce fardeau. Les membres de l'équipe de Medisys, qui compte plus de 500 professionnels de la santé (médecins, psychologues, ou encore diététistes et kinésologues), sont là pour vous aider à traverser cette mauvaise passe et pour vous rappeler qu'il y a de l'espoir.

Sources

<https://www.cancer.ca/~media/cancer.ca/CW/cancer%20information/cancer%20101/Canadian%20cancer%20statistics/Canadian-Cancer-Statistics-2019-FR.pdf?la=fr>

<https://www.mayoclinic.org/diseases-conditions/cancer/in-depth/cancer-diagnosis/art-20044544>

<https://www.cancer.gov/about-cancer/coping>

<https://www.radiology.ca/article/tips-coping-cancer>

<http://www.cancer.ca/fr-ca/about-us/our-stories/10-tips-for-coping-with-cancer?region=sk>

<https://www.mdanderson.org/publications/cancerwise/6-tips-to-cope-with-a-cancer-diagnosis.h00-158828067.html>

<http://med.stanford.edu/survivingcancer/coping-with-cancer/coping-with-cancer.html>

<https://blog.dana-farber.org/insight/2019/05/tips-for-coping-with-a-cancer-recurrence-2/>

TÉMOIGNAGE :

MON BILAN DE SANTÉ PRÉVENTIF A RÉVÉLÉ UNE BOMBE À RETARDEMENT

Ian Gray, 51 ans, a bien des raisons de se réjouir : une épouse et deux enfants adultes en bonne santé, un environnement de travail épanouissant et, d'après un bilan de santé préventif récent, un cœur en bon état de fonctionnement.

Ian est administrateur associé au sein de Ian Gray's Salmon Arm GM. En 2018, la société mère, Bannister Automotive Group, a décidé de s'intéresser à la manière dont les actifs de l'entreprise étaient protégés. En plus d'investir dans les installations et les produits, le groupe Bannister a décidé d'investir dans ce qu'il considère comme son atout le plus important : ses associés. Pour ce faire, il a offert à chaque associé la possibilité de se prêter à un bilan de santé annuel chez Copeman Healthcare. Même si Ian ne présentait aucun problème de santé, il a sauté sur l'occasion lorsque celle-ci s'est présentée.



L'activité physique et une alimentation bien raisonnée ont toujours fait partie de l'existence de Ian, atteint d'une forme congénitale de maladie cardiaque appelée bicuspidie aortique (BA). Normalement, la valve aortique est dotée de trois feuillets qui régulent le flux sanguin. En cas de BA, la valve aortique ne possède que deux feuillets. Certaines personnes sont atteintes de BA sans jamais le savoir, tandis que d'autres peuvent présenter des complications graves. Fort heureusement, Ian a été diagnostiqué à la naissance.

« Dès l'âge de cinq ans, je me prêtai régulièrement à des bilans de santé pour surveiller la maladie et on me disait toujours que je devrais me faire opérer pour remplacer la valve défectueuse », précise Ian. « Cela ne m'a pas empêché d'être un garçon actif et de grandir en bonne santé jusqu'à mes 18 ans. Les médecins m'ont alors dit que je devrais arrêter de pratiquer le hockey junior à cause du risque de surmenage pendant les entraînements ».

Ian a fini par subir une chirurgie de remplacement valvulaire à l'âge de 21 ans. Il a commencé à prendre des anticoagulants et continué de mener une vie saine. Il a même couru des demi-marathons, pratiqué la boxe et fréquenté les salles de remise en forme. En dehors d'une intervention chirurgicale réussie pratiquée en 2009 pour remplacer une crosse aortique présentant une grosseur anormale, il n'a rencontré aucun autre problème de santé.

En janvier 2019, Ian s'est prêté à son premier bilan de santé annuel chez Copeman Healthcare. Le bilan a été réalisé par le Dr Raymond McConville et d'autres membres de son équipe au sein de Copeman Healthcare, notamment une infirmière spécialisée en santé familiale, une diététiste et un kinésologue.

« Il s'agit d'une évaluation très approfondie comprenant des analyses sanguines, la prise des antécédents familiaux, un examen physique, etc. Ils vous consacrent la majeure partie de la journée, à vous parler, à vous écouter, à tout examiner », explique Ian.

Dans le cadre de cette évaluation complète, les clients se prêtent à un test d'effort pour déterminer le fonctionnement du cœur pendant l'activité physique. Comme le cœur pompe plus fort et plus vite durant l'exercice, le test d'effort permet de mettre au jour les problèmes de flux sanguin.

Compte tenu de ses antécédents, Ian s'était prêté à plusieurs tests d'effort, commandés par des cardiologues, avant son évaluation chez Copeman. Il lui était souvent arrivé d'échouer à ces tests à cause de sa maladie. Ces échecs étaient généralement attribués à sa valve artificielle et considérés comme des faux positifs. Les résultats du test d'effort auquel s'était soumis Ian chez Copeman indiquaient également un échec.

« Lorsque les résultats du test d'effort de Ian sont revenus positifs, indiquant une hypertension à l'effort, j'ai décidé de recommander d'autres tests », explique le Dr McConville. « En cas de résultat positif, nous envisageons généralement une coronarographie par tomodensitométrie. J'ai appelé Ian immédiatement, malgré ses antécédents de BA, pour lui exposer la situation et les tests à sa disposition. J'ai pris les dispositions nécessaires pour qu'il se prête à un examen de tomodensitométrie au Salmon Arm General Hospital. »

« L'examen a révélé une fuite de sang dans la cavité thoracique, juste au dessus de l'endroit où la crosse aortique avait été opérée en 2009. Il s'agissait d'une petite fuite, mais si elle s'était aggravée, il se serait vidé de son sang en l'espace d'une ou deux minutes ».

Ian a immédiatement été pris en charge pour subir une chirurgie d'urgence au Kelowna General Hospital. L'intervention très complexe, qui a duré environ huit heures, a été couronnée de succès grâce au travail formidable de l'équipe de cardiologie. Ian est à présent en voie de rétablissement.

REGARD VERS L'AVENIR

« J'ai l'impression d'avoir gagné à la loterie à plus d'un titre. Je suis tellement chanceux – d'être né au Canada, d'avoir des collègues formidables, d'avoir pu compter sur d'excellents chirurgiens, sur le Dr McConville et sur les autres membres de mon équipe de soutien chez Copeman ».

« Un des cardiologues en chef de l'hôpital m'a demandé comment j'avais su pour la fuite alors que nous discutons. Je lui ai parlé du mauvais résultat au test d'effort, ce qui est normal pour une personne avec mes antécédents, mais que par mesure de sécurité, mon médecin avait commandé l'examen qui a permis de déceler la fuite. Il m'a dit que je devrais offrir une bonne bouteille à ce médecin, parce que je lui devais probablement la vie. Si un cardiologue avait fait l'examen, il aurait très probablement attribué le résultat à la BA ».

Ces jours-ci, Ian se sent bien et prévoit de se remettre au ski alpin; il envisage même de se mettre au ski nautique l'été prochain. D'ici là, il continue de se prêter aux bilans de santé annuels chez Copeman et remercie le pouvoir de la prévention.

À l'instar de Copeman, Medisys dispose d'une équipe de plus de 700 professionnels de la santé, partout au pays, qui s'emploient à offrir à chaque personne le temps, les soins et le service personnalisé dont elles ont besoin pour vivre au mieux. Chez Medisys, nous pensons que la clé pour faire une différence durable dans la santé de nos clients consiste à adopter une approche proactive pour repérer, prendre en charge et prévenir les risques pour la santé avant qu'ils ne deviennent des problèmes médicaux graves. Pour en savoir plus sur nos bilans de santé préventifs ou pour prendre un rendez-vous, [**cliquez ici**](#).

Nous aimons être informés de vos réussites en matière de santé!



Vous voulez nous donner des nouvelles à propos de votre santé ou nous faire part de vos initiatives en matière de mieux-être des employés? Communiquez avec nous à [**marketing@medisys.ca**](mailto:marketing@medisys.ca) et soyez la vedette de notre blogue, de notre bulletin d'information ou de nos comptes de médias sociaux!



Copeman Healthcare fait partie du Groupe Santé Medisys. Avec quatre cliniques dans l'Ouest canadien (Calgary, Edmonton, Vancouver et Vancouver Nord), Copeman compte plus de 12 000 clients et aide les gens à améliorer leur qualité de vie en misant sur le bien-être physique et psychologique.



CE QUE VOS MAINS DISENT DE VOTRE ÉTAT DE SANTÉ

Par le Dr Jean Paul Brutus, chirurgien de la main et propriétaire associé d'Exception MD

Vous êtes vous jamais éveillé en pleine nuit à cause d'un engourdissement dans les mains? Ressentez vous des picotements dans la paume des mains? Un de vos doigts reste-t-il bloqué en position pliée? Avez-vous noté une perte de force ou de dextérité? Ils seront peut être à peine perceptibles dans un premier temps, mais ces symptômes pourraient devenir extrêmement gênants avec le temps. Ils pourraient aussi être le signe d'un ou de plusieurs troubles graves qui touchent les mains.

Certains symptômes nécessitent un examen médical approfondi et un diagnostic adéquat. Faute de traitement ou en cas de traitement trop tardif, les affections de la main peuvent nuire à votre qualité de vie et causer des lésions permanentes. Poursuivez la lecture pour découvrir cinq symptômes qu'il ne faut pas ignorer.

1. SE RÉVEILLER AVEC LES DOIGTS ENGOURDIS

L'engourdissement est probablement dû au syndrome du canal carpien. Ce problème, courant après l'âge de 50 ans, se manifeste lorsque le nerf médian, qui siège à l'intérieur du canal carpien dans le poignet, est comprimé. La compression affecte les fonctions motrices et sensibles de la main. Elle peut causer des picotements ou une douleur et, dans les cas les plus graves, rendre impossible l'accomplissement de certaines tâches. Les symptômes sont souvent plus intenses la nuit ou lorsque les mains sont utilisées.

2. BLOCAGE ET COINCEMENT DOULOUREUX DES DOIGTS

Le blocage d'un ou de plusieurs doigts est un signe révélateur de ténosynovite sténosante, également appelée doigt à ressort. Cette affection courante est causée par un conflit mécanique entre le tendon fléchisseur du doigt et la gaine qui l'entoure. Un épaissement du tendon l'empêche de glisser normalement et entraîne son coincement, ce qui provoque une sensation physique. Il s'en suit une gêne, qui peut devenir très douloureuse lors de la flexion ou de l'extension des doigts. Avec le temps, les doigts peuvent finir par rester coincés en position pliée et nécessiter l'intervention de l'autre main pour les décoincer.

3. BAISSÉ DE SENSIBILITÉ

La baisse de sensibilité est un effet secondaire courant de diverses affections médicales, dont le syndrome du canal cubital, causé par le coincement du nerf ulnaire au niveau du coude. Ce trouble est généralement caractérisé par une douleur et une perte de sensibilité dans l'annulaire et le petit doigt. L'engourdissement peut également être un signe de syndrome du canal carpien à un stade avancé. Les doigts touchés sont généralement le pouce, l'index, le majeur et la moitié de l'annulaire, autrement dit les doigts innervés par le nerf médian.

4. FAIBLESSE

Une perte de force peut avoir de nombreuses causes sous-jacentes. Les patients souffrant du syndrome du canal carpien à un stade avancé notent souvent une faiblesse musculaire dans les mains ou les poignets. La compression du nerf médian au niveau du coude, un état appelé syndrome du rond pronateur, peut également entraîner une perte de force et une réduction de la capacité de préhension. Dans certains cas, la faiblesse peut être liée à un trouble neuromusculaire ou neurologique plus grave, comme la sclérose en plaques ou la maladie de Parkinson.

5. PERTE DES HABILITÉS MOTRICES FINES

La maladresse (p. ex., échapper des objets), la baisse de l'endurance (mains et avant bras qui se fatiguent rapidement) et la difficulté à ramasser des objets ou à accomplir certaines tâches méticuleuses sont des signes indicateurs de lésions du nerf médian au niveau du coude. Le coupable probable est généralement le syndrome du rond pronateur.

DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT

Le diagnostic des affections de la main repose sur un examen physique et la prise des antécédents symptomatiques, tandis que les examens d'imagerie et les manœuvres spécifiques permettent de confirmer le diagnostic et d'établir le traitement le plus approprié. Au cours des 15 dernières années, des progrès considérables ont été réalisés dans la manière dont la chirurgie permet de traiter tout un éventail d'affections. Plusieurs interventions peuvent désormais être pratiquées sous anesthésie locale, sans nécessiter d'hospitalisation ni une longue période de convalescence.

Nos mains peuvent nous en dire beaucoup sur notre état de santé général. Ne négligez pas vos symptômes. Si vous ressentez une gêne ou si vous avez noté des symptômes inhabituels, parlez-en à votre médecin Medisys durant votre bilan de santé préventif ou communiquez immédiatement avec un professionnel de la santé grâce à Medisys sur demande. Si votre état le justifie, vous pourriez être orienté vers un spécialiste. Plus tôt une affection est diagnostiquée et plus vite elle est traitée, plus vous avez de chances de bénéficier d'un rétablissement complet. [Cliquez ici](#) pour en savoir plus sur nos services d'évaluation de la santé et de soins virtuels.

À PROPOS DE L'AUTEUR :

Le Dr Jean-Paul Brutus est un chirurgien de la main spécialisé et passionné qui se consacre exclusivement au traitement des affections des mains, et qui utilise les techniques de traitement les plus avancées et les moins effractives. Il est co-proprétaire d'Exception MD, une clinique privée dédiée au traitement des membres inférieurs et supérieurs. [Cliquez ici](#) pour en savoir plus.

IL N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE RESTER EN BONNE SANTÉ; IL FAUT Y TRAVAILLER.



Ce que vous mangez et vos choix de vie quotidiens déterminent comment vous vous sentez, aujourd'hui et pour les années à venir. Nos bilans de santé préventifs annuels ne visent pas uniquement à rechercher des facteurs de risque de maladie potentiels, mais également à fournir des conseils et des plans de prise en charge de la santé personnalisés, pour vous aider à adopter et à maintenir de saines habitudes de vie.

EN SAVOIR PLUS OU PRENDRE RENDEZ-VOUS. 
